

# RENÉ PÉDROLA

(1924-2007)



## SA BIOGRAPHIE

*René PÉDROLA* est né le 07/07/1924 à Perpignan.

Ses parents se sont séparés assez vite en sorte qu'il a très peu connu son père qui est mort dans un camp de prisonniers en 1944. La maman, sans ressources, place René en pension ...chez les Prémontrés à Cahuzac (Tarn) puis à Prigonrieux (Dordogne) ; il fait son cursus primaire puis secondaire dans ces deux établissements jusqu'à la première partie du baccalauréat. Des années dures, de solitude, privé de milieu familial, des années qui ont forgé certainement sa force de caractère et lui ont donné l'habitude de ne compter que sur lui-même.

En attendant de partir au service militaire, il doit travailler : il est successivement apprenti coiffeur, apprenti charpentier...La guerre est là : il s'engage à 18 ans, puis il est versé dans les Gardes Mobiles et c'est ainsi qu'il arrive à Grasse, en octobre 1944, dans la caserne de St Claude jusqu'au 8 mai 1945, où il retrouve la vie civile.

Pour gagner sa vie, il occupe un emploi de garçon laitier et prépare la seconde partie du baccalauréat en suivant les cours du soir. C'est alors qu'il rencontre Louissette PEROTTINO, employée chez un avoué. Il se marie le 11.10.1947. Le voilà fixé à Grasse.

Il entre aux Ponts et Chaussées dans un emploi de dessinateur, mais en même temps il s'inscrit en licence d'histoire-géographie à l'Institut littéraire de Nice, annexe de la Faculté des Lettres d'Aix en Provence. Ne pouvant assister aux cours, il travaille sur les notes que lui procure un ami étudiant. On retrouve là ce qui allait être la caractéristique essentielle de son travail intellectuel : un travail d'autodidacte, en contact avec les ouvrages et les cours, sans intermédiaires.

Un homme qui s'est fait tout seul et qui accumule les livres dans sa bibliothèque personnelle qui a fini par contenir au moins trois mille ouvrages.

C'est ainsi qu'il a préparé et obtenu la licence d'histoire-géographie en 1954 et le diplôme d'études supérieures en 1955.

Il entre dans l'Education Nationale le 04/01/57 comme adjoint d'enseignement au lycée Jules Ferry de Cannes, puis au lycée Gassendi de Digne jusqu'en 1959, année où il réussit au CAPES. Après son année de stage, il est nommé professeur certifié au lycée de Grasse.

Ce succès est un peu gâché par un terrible accident automobile sur le trajet Cannes –Grasse, le 26/09/1960, où il aurait pu perdre la vie. Il s'en tire avec l'arrachement d'un pied. L'opération et les soins l'éloignent du lycée jusqu'au 03/01/1961 : c'est le seul congé de maladie qu'il a pris durant les quatorze ans de sa carrière à Grasse.

Celle-ci s'arrête en effet en novembre 1973, où il est nommé Inspecteur d'Académie adjoint dans le Pas de Calais, à Arras ; muté à Marseille en 1975, alors qu'il aurait souhaité un poste à Nice, il démissionne deux années plus tard pour retrouver un poste de professeur au lycée Carnot de Cannes. C'est là qu'il termine sa carrière en 1986.

Il avait regagné son foyer grassois auprès de sa femme et de son fils, François né en 1966, à qui il a transmis le goût de l'histoire.

Retraité, il peut profiter à fond de son bureau-bibliothèque dont il ne sort que pour faire son kilomètre de crawl quotidien dans sa magnifique piscine ou pour se rendre au club de bridge, une ou deux fois par semaine.

Avec les années 2000, les ennuis de santé apparaissent : opération d'une hanche en 2002, cancer d'une oreille en 2005 qui laissera des traces. Il a toutefois le temps et le plaisir d'assister au mariage de François, devenu un brillant ingénieur dans la firme AIRBUS et installé à Toulouse.

**René Pédrola** décède le 12 octobre 2007.

## SA PERSONNALITE



« **Gnôthi séauton** »  
(*Connais-toi toi-même*)  
Socrate

« **Hoc erat in votis...** »  
(*Voilà ce que je désirais*)  
Horace

Ces deux citations, l'une grecque, l'autre latine, figurent parmi les huit inscriptions tracées en lettres majuscules de la main de **René Pédrola** sur une des faces des poutres qui soutiennent la toiture d'une remise située au fond de son jardin. Une découverte que j'ai faite après son décès ; les citations en

disent long sur celui qui les a écrites, en particulier sur le souhait dont la réalisation a comblé les désirs, comme on va le voir.

Tous ceux qui ont approché **René Pédro** ont été frappés par sa courtoisie et son extrême politesse qui lui donnaient un style un peu vieille France, mais sans aucune affectation. Il le doit certainement à son éducation dans un milieu religieux mais aussi à sa volonté d'être le plus proche possible de « l'honnête homme » tel qu'on le concevait aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Pour ceux qui le côtoyaient, ses collègues du lycée en particulier, la caractéristique essentielle du personnage était sa discrétion ; il la poussait très loin jusqu'à ne jamais s'attarder dans la salle des professeurs où il ne passait que pour prendre son courrier.

Ceux qui le fréquentaient assidument savaient que derrière cette indifférence de façade, il y avait une réserve naturelle qui remontait sans doute à la vie de solitaire qu'il a connue dans sa prime jeunesse. Mais elle lui a donné aussi une force de caractère, une détermination qui expliquent cette capacité à travailler seul pour arriver jusqu'à ce niveau d'excellence qu'est l'agrégation. Parti de rien, sans aucune aide, cette réussite exceptionnelle lui a donné une grande confiance en lui et une grande fierté pour son parcours (*Hoc erat in votis*).

Ce travail sans relâche est responsable de sa grande culture mais aussi de son niveau d'exigence, exigence pour lui-même et pour les autres. Son fils en sait quelque chose.

Même exigence dans son hygiène de vie : « *mens sana in corpore sano* ». René pratique la natation et a même obtenu un brevet de maître-nageur dans sa jeunesse. Il a été aussi un bon skieur, fréquentant chaque hiver les pistes de l'arrière-pays.

Néanmoins, sa vraie passion est l'histoire des hommes, des civilisations, grecque et romaine en particulier, avec un faible peut-être pour l'empire et l'art byzantins.

Toute cette culture, il avait envie de la transmettre ; c'est là qu'intervient un autre aspect de sa personnalité et non des moindres, sa qualité de pédagogue. Un pédagogue né qui arrivait à intéresser tous ses élèves, y compris ceux qui n'avaient aucune inclination pour l'Histoire. Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter leurs témoignages ; en voici un parmi beaucoup d'autres : « *J'ai été une élève de Monsieur **Pédro**. C'était un professeur extraordinaire. Quand il commençait son cours, le silence se faisait dans la classe, il n'avait pas besoin de hausser le ton. On avait bien trop de respect à son égard pour perturber sa leçon. Tous ses cours étaient très intéressants, même si l'histoire-géographie n'était pas notre matière préférée.* »

Voilà pourquoi les « ami(e)s du lycée Amiral de Grasse » ont voulu rendre un hommage particulier à un enseignant qui a profondément marqué une génération d'élèves, celle des années soixante.